

COFFRE - Laurent Fraunié
tout public à partir de 3 ans
création 2025/26



Contacts production :

Charline AKIF - 06 46 34 28 08

charline@labelbrut.fr

& Edwige BECK-06 70 22 67 78

edwige@labelbrut.fr

**LABEL
BRUT**

Note d'intention

Je me suis demandé ce que je désirais profondément pour l'enfance aujourd'hui.

Ma réponse est très naïve, et l'image associée très simple :

Un enfant tranquilisé avec un livre ouvert, au pied d'un arbre qui pousse.

En réponse au flux d'images violentes, aux sur sollicitations et au cynisme, j'assume cette naïveté et cette volonté d'un low-tech.

COFFRE est un spectacle pensé comme un imagier jubilatoire et contemplatif pour répondre, de manière décroissante, avec des coffres en cartons et des matériaux recyclables ou recyclés, à un désir de douceur et d'émerveillement... et qui se termine avec un vrai arbre à planter.

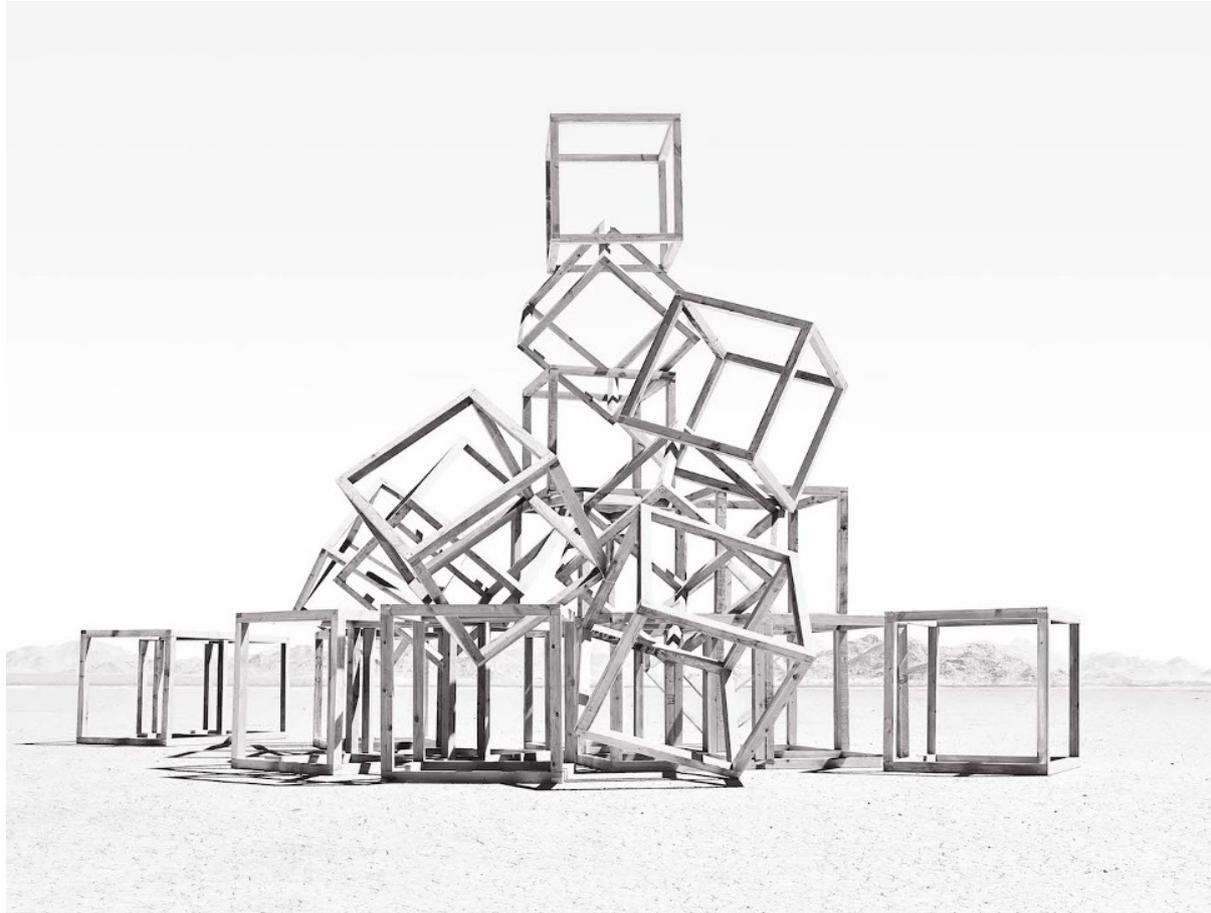
Dans les années 80's, à l'époque de mes vingt ans, l'homosexualité était quasiment incompatible avec la perspective d'avoir un enfant. Je ne me le suis en tout cas pas autorisé. Mais tout au long de ma carrière j'ai préservé des temps et des espaces pour travailler en direction de l'enfance. À la fois pour me réconcilier avec la mienne et pour transmettre avec humour et poésie le désir d'approivoiser et de dépasser ses peurs.

Depuis 2012 j'ai réalisé le triptyque j'ai peur mais j'avance, composé des trois spectacles, *Moouooooooooonstres*, *à2pas2laporte* et *ici ou (pas) là*. Dix ans plus tard, j'ai eu la chance de les jouer plus de mille fois en France et à l'étranger. L'aventure a dépassé mes espérances et je crois qu'elle aura permis à des enfants de comprendre et de dépasser certaines de leurs peurs.

Aujourd'hui et peut être comme un point final à ce triptyque, une quatrième partie de triptyque... je souhaite revenir à la petite enfance pour évoquer cette paternité de théâtre, ce désir d'accompagner un enfant-marionnette avec la perspective de le voir s'émanciper, créer ses propres espaces imaginaires au cours d'un voyage au cœur de coffres à jouets.

La découverte de l'album jeunesse Papa de Nicolas Mathieu (prix Goncourt pour Leurs enfants après eux) a été l'un des éléments déclencheur de ce projet. Le second a été une citation de Baudelaire : « Cette facilité à contenter son imagination témoigne de la spiritualité de l'enfance dans ses conceptions artistiques. Le joujou est la première initiation de l'enfant à l'art, ou plutôt c'en est pour lui la première réalisation, et, l'âge mûr venu, les réalisations perfectionnées ne donneront pas à son esprit les mêmes chaleurs, ni mêmes enthousiasmes, ni la même croyance. »

Je souhaite évoquer ces premiers enthousiasmes de l'imaginaire de l'enfant... et réveiller chez l'adulte qui l'accompagne la mémoire de cet enthousiasme.



Noemie Goudal, Telluris VI

L'histoire de Coffre

Prologue

Les spectateurs entrent dans la salle. Une musique de Nils Frahm accompagne le temps suspendu de leur installation. Elle accompagnera toute l'histoire. Sur scène un rideau de fils délimite un espace peu profond.

Un grand coffre à jouet est posé à l'avant. Il s'ouvre. D'autres coffres, de taille variable, en sortent.

On voit de temps en temps des mains les extraire avec plus ou moins de précaution.

Apparaît alors depuis l'intérieur un enfant marionnette. Il est absorbé par ses fouilles archéologiques jusqu'à l'accident. Un coffre en déséquilibre se renverse et laisse échapper avec fracas le trop plein de jouets qu'il contient.

Alerté par le bruit, un homme arrive du lointain, traverse le rideau et se rapproche de l'enfant.

Une voix se glisse dans la musique diffusée. Elle fait entendre les mots du livre «Papa» de Nicolas Mathieu, des mots qui évoquent le regard d'un papa sur son enfant et le passage du temps.

Le voyage

Alors qu'ils commencent à ranger le bazar déployé, l'homme et l'enfant sont entraînés dans un voyage épique de coffre en coffre.

Pour l'enfant, un voyage pour se construire en ouvrant grand les portes de son imaginaire.

Pour l'homme, un voyage pour accompagner et lâcher-prise, voir grandir. Vieillir aussi.

Un voyage rempli de montagnes russes et de déserts, de boîte à histoires récalcitrante et de changements d'échelles, d'œuvres d'art et de croûtes de fromage, de doudous et de mystères, de colères et de superpouvoirs... Au cœur de ces boîtes de pandore qui ont parfois une vie autonome.

À la fin du voyage un mur de coffres est construit. Il n'est en fait qu'une des faces d'un coffre plus grand masqué par le rideau. L'enfant marionnette épuisé par l'aventure s'est réfugié à l'intérieur.

Dans le ventre du coffre

L'homme invite les spectateurs à passer silencieusement derrière le rideau. Il les fait entrer, par une ouverture à hauteur d'enfant, à l'intérieur du coffre.

Sur les parois, comme dans une salle de musée, il y a des cadres avec des photos : des représentations de coffres, promesses de mystères et d'aventures à venir.

Au milieu l'enfant s'est endormi à côté d'un livre ouvert au pied d'un arbre qui pousse.

Sans faire de bruit, pour ne pas réveiller l'enfant, les spectateurs guidés par l'homme se dirigent vers un passage de sortie.

Épilogue

Les spectateurs se retrouvent progressivement autour d'un point de rencontre : Un grand coffre dont les parois vierges attendent les dessins et les traces que les enfants voudront bien y laisser avec des crayons de couleurs et qui composeront une fresque évolutive. L'homme les rejoindra pour leur dire au revoir et leur raconter l'histoire à venir de l'arbre. Il sera planté dans le jardin d'une école ou dans celui du théâtre, et on pourra le voir grandir comme l'enfant de l'histoire... comme tous les enfants.



Processus

L'école, le théâtre. J'ai effectué les premières esquisses de ce projet dans une école en Mayenne, à Houssay. J'ai réalisé une installation de fortune avec des boîtes en carton d'emballage, et des jouets récupérés à la communauté Emmaüs de Villiers Charlemagne. J'ai regardé la Mayenne couler et le printemps reflourir, j'ai pensé que le temps filait à toute vitesse. J'ai regardé les enfants des deux groupes rencontrés ce jour-là et je me suis dit qu'ils grandissaient aussi à toute vitesse. Nous avons parlé de jouets, de coffres, de ce qu'ils mettaient dedans, de ce qu'ils gardaient précieusement. Ils m'ont quasiment tous dit qu'ils avaient trop de jouets. Un garçon m'a dit qu'il ne rangeait pas ses jouets dans le coffre, jamais de la vie, que le coffre il le gardait pour se cacher. Une petite fille m'a dit que sa poupée préférée avait eu la main mâchouillée par son chien, mais qu'elle l'aimait quand même, sa poupée. J'ai établi la liste de leurs jouets préférés. Et puis j'ai disparu derrière les cartons, j'ai mis en route une bande son mêlant musique et textes de Nicolas Mathieu, et j'ai entrepris en improvisation la périlleuse mise en mouvement des vingt cartons d'emballage de diverses tailles. Les enfants ont frémi et ri aux équilibres précaires, aux mots qu'ils entendaient. Ils ont vu mes mains manipuler et vivre au milieu des cartons. Ils m'ont progressivement oublié pour ne se concentrer que sur ce monde fragile, et sur ce que les boîtes révélaient ou cachaient. J'ai déposé les premières pierres de **COFFRE** au plus proche des enfants.

Ce processus qui alimente la création, je souhaiterais le préserver même lorsque la forme du spectacle pour le théâtre sera achevée. J'envisage une forme légère autonome que je pourrai aller présenter dans les écoles. Elle pourra être un prologue en amont de la venue des enfants au théâtre. Elle pourra être une forme en soi, évolutive. Une sorte de performance, de variation autour du **COFFRE**.



Véhicule de la transmission, ouvert à des régimes d'historicité multiples, image et objet, le coffre ne serait-il pas dès lors une sorte d'objet métaphysique qui nous interroge sur nous-même et sur le temps ? C'est là son actualité. Natacha Pernac, maître de conférences en histoire de l'art moderne

Distribution

Mise en scène et manipulation : Laurent Fraunié

Régie et manipulation : en cours

Textes : Nicolas Mathieu, en cours

Scénographie : Grégoire Faucheux

Lumières : Sylvain Séchet

Son : en cours

Musique : Nils Frahm

Fabrication marionnette : en cours

Regards extérieurs : Harry Holtzman, Babette Masson

Oeuvres photographiques dans le ventre du Coffre : Noémie Goudal, Marina Gadonneix

Calendrier prévisionnel de travail

du 13 au 17 février 2023 et du 12 au 21 avril 2023 - Houssay et école maternelle (53)

du 8 au 12 janvier 2024 - L'Hopital, Laboratoire des arts de la marionnette, La Chapelle-sur-Erdre (44)

du 29 avril au 3 mai 2024 - Le Carré, scène nationale CACIN, Château-Gontier (53)

du 20 au 25 janvier 2025- Espace Saâd Abssi et saison Jeune Public, Gennevilliers (92)

2 semaines en 2025- La Minoterie, Dijon (21)

1 semaine en 2025

1 semaine automne 2025 - Théâtre des 3 Chênes, Loiron (53) CRÉATION

Partenaires confirmés

La Minoterie, Dijon (21)

Théâtre Massalia- Festival Ribambelle, Marseille (13)

Le Petit Théâtre, Lausanne (Suisse)

Le Carré, scène nationale centre d'art contemporain d'intérêt national Château-Gontier (53)

Le Théâtre des 3 Chênes, Loiron (53)

Le THV, Saint Barthélemy-d'Anjou (49)

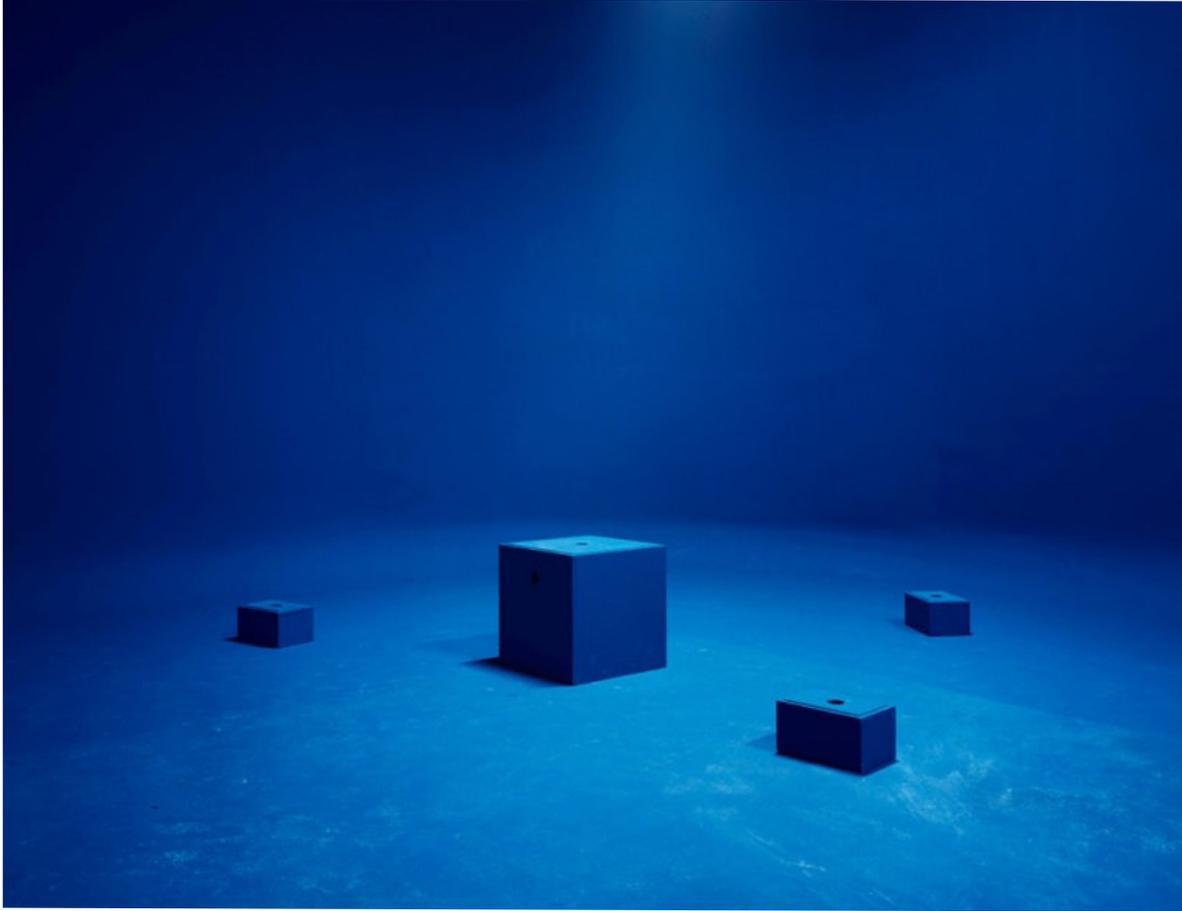
Espace Saâd Abssi et saison Jeune Public, Gennevilliers (92)

Saison culturelle de Changé (53)

L'Hopital, Laboratoire des arts de la marionnette, La Chapelle-sur-Erdre (44)

Ecole élémentaire, Houssay (53)

Label Brut, collectif associé à la commune de Houssay (53). Avec le soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire- Subventionné par le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Département de la Mayenne.



Marina Gadomeix, Rock And Sand, 2012